

<https://usbeketrica.com/article>

C'est ainsi depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle : dans la langue française, « le masculin l'emporte sur le féminin ». Cette règle n'est évidemment pas innocente. En quoi est-elle davantage qu'une simple règle de grammaire ? Peut-elle conditionner la société française ? Fanny Hamayon, du blog [ALCHIMY](#) et lectrice d'Usbek & Rica s'est interrogée sur les liens entre le langage et la place des femmes dans la société. Voici sa réflexion.

Un table, une panier, un chaussure, quelle disgrâce pour nos yeux. Essayez d'expliquer à un allemand pourquoi on dit « le » soleil et pas « la » soleil : cela relève pratiquement de l'impossible. Chez eux, on dit « la soleil »... Lorsque nous commençons à parler, nous apprenons à différencier les genres en français. Puis vient le temps de la grammaire où l'on apprend que « le masculin l'emporte sur le féminin ». Pour éviter tout couac, différencions bien le genre du sexe : « une grenouille » peut être un papa grenouille.

Selon le principe du *masculin l'emporte sur le féminin*, l'adjectif qui qualifie plusieurs noms de genres différents s'accorde automatiquement au masculin. Ainsi, les hommes et les femmes sont « beaux ». Selon *Le Bon Usage* de Maurice Grevisse, l'adjectif se met donc au « [genre](#) indifférencié, c'est-à-dire au masculin ».

Entre incompréhension et injustice, je crois qu'à cette époque un vague « quoi ? Mais je suis une fille, c'est injuste ?! » m'avait traversé l'esprit. Puis la pilule passe, on respecte la règle, on l'applique, c'est le système et puis c'est tout. Mais on en vient tout de même à se répéter mentalement que « *le masculin l'emporte sur le féminin* », des centaines et des centaines de fois, à chaque occasion où la règle s'applique. Alors je me demande : est-ce que la grammaire a influencé nos cerveaux et notre société ? Est-ce que le genre en grammaire a un lien avec l'équité homme/femme ?

© blog.diplomatie.gouv

[Et la « règle de proximité » disparut...](#)

Retour en arrière pour comprendre d'où vient cette règle. Au début, lors de la sédentarisation, les hommes allaient à la chasse et les femmes cuisinaient. Par la suite, ce sont les hommes qui vont à la guerre, les femmes restent s'occuper des enfants. Le masculin va « l'emporter sur le féminin » au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais il n'en a pas toujours été ainsi. « *Lorsque les deux genres se rencontrent, il faut que le plus noble l'emporte* », affirme l'abbé Bouhours en 1675. « *Le genre masculin est réputé plus noble que le féminin à cause de la supériorité du mâle sur la femelle* », complète en 1767 le grammairien Nicolas Beauzée.

Avant la primauté du masculin, pourtant, existait la règle dite « de proximité » qui se pratiquait en grec ancien, en latin, et en français. Pour éviter de choquer l'oreille, on accordait l'adjectif avec le nom le plus proche. Vous la pratiquez peut-être déjà naturellement :

*Le camion et la voiture sont verts.*

Le masculin l'emporte sur le féminin.

*Le camion et la voiture sont vertes.*

La règle de la proximité appliquée.

Des personnes ont bien fait le choix idéologique à un moment dans l'histoire pour faire passer les représentations sociales du « masculin l'emporte sur le féminin » à une règle grammaticale définie et officielle. Cette règle était donc le reflet de la société à l'époque. Aujourd'hui, on peut se demander quelle est l'influence de la langue sur la société. Est-elle toujours aussi prégnante ?

### Quelle influence du langage sur la société ?

En Finlande la question du genre ne se pose pas parce qu'il n'y a pas de « il » ou « elle ». Pour décrire un dialogue entre deux personnes cela donne « personne A parle à personne B ». Existe-t-il une corrélation entre ces pays Nordiques si égalitaires sur le plan de l'égalité homme/femme et la neutralité de la langue ?

Le Prix Nobel de Littérature [Douglas North](#) (1993) a mis en évidence que la connaissance culturelle est transmise via le langage. Pour le linguiste et anthropologue [Benjamin Lee Whorf](#), le langage peut être bien plus qu'un simple véhicule de transmission. Il émet en 1956 l'hypothèse suivante :

*« Nous sommes incités à penser le langage comme une simple technique d'expression, or nous ne réalisons pas que dans un premier lieu le langage est une classification et un arrangement du flux de nos expériences sensorielles qui résultent d'un certain ordre du monde, un certain segment du monde qui est facilement exprimé par le type de signification symbolique que le langage emploie. »*

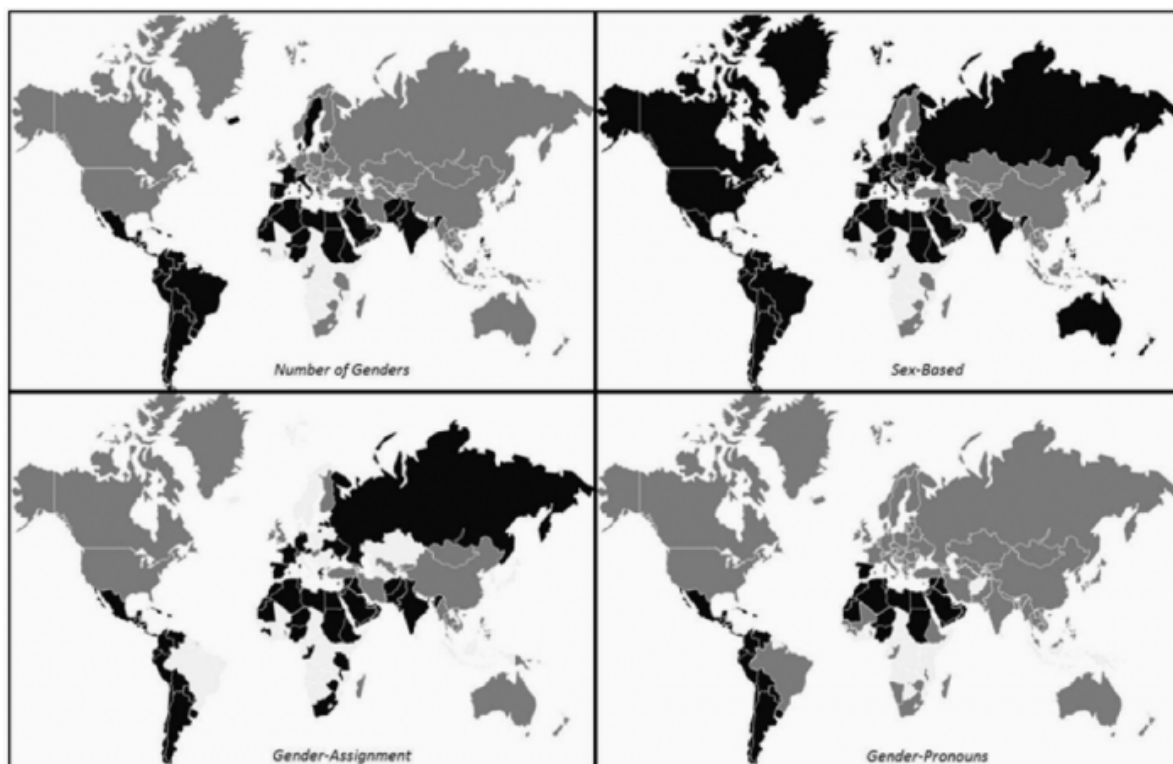
En fait, il existe deux explications non exclusives. On peut considérer soit que la langue reflète la culture, soit que le langage façonne notre manière de penser et de voir le monde (c'est [l'hypothèse de Sapir-Whorf](#)).

Pour vérifier si l'hypothèse du langage qui influence la société est valable dans le cadre de l'équité homme/femme dans le monde, les chercheurs Victor Gay, Estefania Santacreu-Vasut, Amir Shoham ont choisi de se focaliser sur l'angle socio-économique. Menée en 2012, leur [étude](#) cherche à montrer qu'il y a bien un lien entre les usages grammaticaux et la

professionnalisation et les habitudes de vie des femmes. Ils ont pris en compte les variables d'employabilité des femmes, de discrimination à l'embauche, des quotas de femmes dans la politique, en mettant cela en comparaison avec des critères linguistiques en matière de distinction des genres.

Plus un pays a une langue dont le genre est lié au sexe, moins il y a de femmes sur le marché du travail.

Les chercheurs se sont appuyés sur le *World Atlas of Linguistic Structures* (Dryer and Haspelmath, 2011) pour distinguer quatre critères sur le genre : le nombre de genre dans la langue, le genre lié au sexe biologique, l'assignement du genre, et la distinction des genres dans les pronoms.



Les pays en noir sont ceux dont les variables sur le genre féminin/masculin sont les plus distinctifs. Les chercheurs ont pu observer que plus un pays a une langue dont le genre est lié au sexe, moins il y a de femmes sur le marché du travail. Les chercheurs ont mis en évidence une différence de 12% de participation des femmes au marché du travail selon le système linguistique.

A la suite de cette [étude](#), les chercheurs déclarent que le besoin de se référer à un objet comme étant masculin ou féminin peut pousser les gens à attribuer sélectivement des qualités masculines ou féminines à cet objet, ce qui renforce les stéréotypes. Cette prééminence dans la grammaire peut influencer la mentalité du locuteur et ses représentations du masculin et du féminin dans la société. Attention, ça pique : vaisselle en porcelaine = femme = casse facilement, pour grossir le trait.

Cependant, les chercheurs mettent aussi en relief le fait que la place des femmes est aussi liée à la culture. Cette étude a été réalisée à partir des chiffres des années 1980, car depuis des législations ont été mises en place pour contrer les inégalités hommes/femmes salariales. Notamment en France par exemple, pays où la distinction du genre est forte en langue, mais où des [lois](#) ont été votées pour promouvoir l'égalité, avec l'instauration de quotas en politique par exemple. La langue est donc un bon point d'accroche pour décortiquer les principes d'égalité homme/femme. Mais indubitablement, le contexte et la culture sont aussi à appréhender puisque, selon le prisme, la langue et la société s'auto-influencent.

### Vers un changement de discours en France






Au Canada, un mouvement s'installe : la règle de la proximité s'inscrit maintenant dans le langage courant. En France aussi on détecte des mouvements qui se lancent, notamment des pétitions sur [change.org](#) et [pétitions24](#).

« Cette règle grammaticale qui instaure la domination du masculin sur le féminin est historiquement très datée, affirme au Monde Jacqueline Costa-Lascoux, directrice de recherche au CNRS. Elle nous renvoie à la monarchie absolue, au Roi-Soleil et au catholicisme triomphant. La langue, c'est l'architecture de la pensée. Nous sommes au XXI<sup>e</sup> siècle : adoptons donc la règle de proximité, qui est plus simple et plus esthétique. Elle sonne mieux à l'oreille, elle offre plus de liberté dans l'écriture, et surtout, elle est plus égalitaire. »

Par ailleurs, hormis la loi de la proximité, d'autres revendications linguistiques font aussi leur apparition, comme par exemple :

- La féminisation des métiers et des fonctions : « écrivaine »
- L'instauration d'un nouveau pronom personnel « iels » (contraction de : il et elle)
- Inclure le féminin et le masculin dans la graphie (l'écriture) d'un mot (exemple : ami.e ou ami/e)

Si ces revendications peuvent sembler assez surprenantes, notons que même les emojis ([nouvelle forme de langage](#) par excellence) sont en train d'être féminisés : Google a proposé en mai 2016 treize nouveaux emojis pour féminiser les métiers afin de briser les stéréotypes.

Science		<p><b>Woman:</b>   +   [U+1F469] + [U+1F52C]</p> <p><b>Man:</b>   +   [U+1F468] + [U+1F52C]</p>	Scientist, chemist, lab technician
---------	---	---	------------------------------------

© Google

A toutes fins utiles, rappelons que l'Académie française, qui définit la langue française depuis 1635, n'accueille sa première femme, Marguerite Yourcenar, qu'en 1980. Aujourd'hui, huit femmes y ont siégé depuis 1980.

Marguerite Yourcenar est la première femme élue à l'Académie française le 6 mars 1980.  
Crédits : Rue des Archives / AGIP.

Pour finir, ce qui est assez drôle, c'est que nous n'avons aucun problème à raccourcir la langue française dans nos échanges sur internet, par texto ou dans nos prises de notes, mais dès qu'il s'agit de modifier et simplifier la langue française dans les livres scolaires, ça bloque, et ma timeline Facebook s'enflamme. Pourtant, elle n'a cessé d'évoluer à travers les siècles. Reconnaître la loi de la proximité et le féminin des statuts pourrait être une bonne impulsion pour bousculer les codes sociaux. Québec, Canada... Peut-on espérer de même au-delà de l'Atlantique ?

Ces changements grammaticaux ne sont guère compliqués. Ils ont pourtant une telle valeur symbolique ! Et vous, que pensez-vous de la règle de proximité ? Des statuts au féminin ? Les utilisez-vous ? Embrassons la langue française à pleine bouche : il est temps de la remettre au goût du jour.